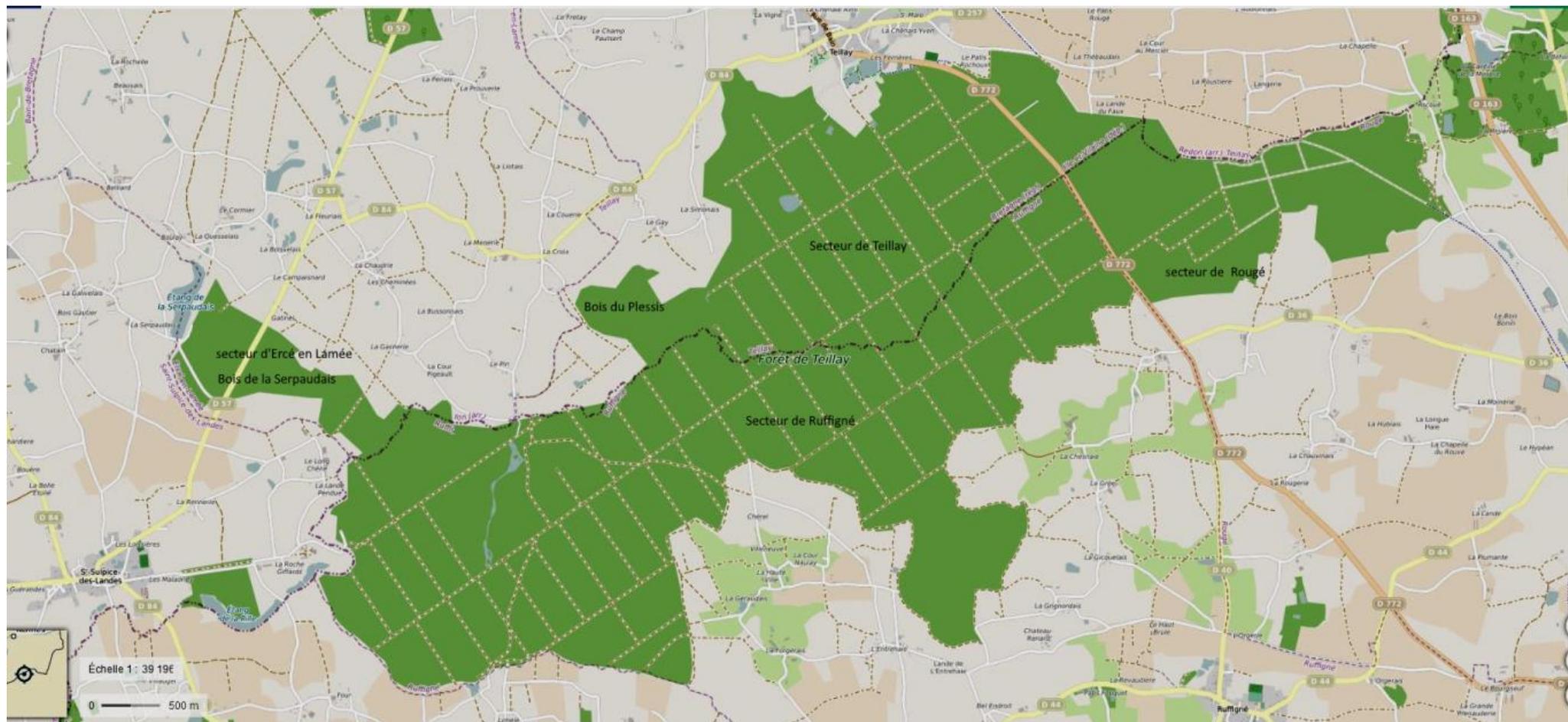


La Forêt de Teillay :

D'une superficie de 2 252 hectares, dont 630 sur la commune de Teillay, cette forêt est privée. Elle s'étend aussi sur les communes d'Ercé en Lamée, de Rougé et de Ruffigné pour la moitié de sa superficie.



La gestion de ce massif forestier est réalisée par **LE GROUPEMENT FORET DE TEILLAY Services de soutien à l'exploitation forestière** dont le siège social est basé à Saint-Sulpice-des-Landes.

Avec l'autorisation d'un des gérants de ce domaine, M Viguerie nous avons pu le 28 juin dernier en découvrir des lieux significatifs. Rendez-vous était donné à St Martin sur le site d'un ancien prieuré



En dehors de l'exploitation forestière, la chasse reste une activité importante. A cet effet on y maintient un élevage de Porcelaines.



Ces chiens de grande vénerie doivent leur nom à leur délicate robe blanche avec quelques taches orangées aux reflets brillants et nuancés. Ils ont un caractère vif et très résistant. Energiques et impétueux ils peuvent soutenir longtemps un galop rapide. Ils sont tout particulièrement adaptés à la chasse au lièvre et au chevreuil. On y emploie aussi des Beagles Harriers pour la chasse aux sangliers qui abondent dans les sous-bois.





Peu de changement entre 20^{ème} et 21^{ème} siècle pour la maison forestière qui marque les abords du château de la Roche Giffard. Nous passons en limite de cette propriété que nous apercevons entre les arbres

Château de la Roche-Giffard (Saint-Sulpice-des-Landes)





Historique :

Construit sur le site ancien d'un château fort détruit, célèbre pendant la Ligue, l'actuel édifice date de la 2e moitié du 19e siècle.

Orain écrit en 1882 : *'Le propriétaire actuel du château de la Roche-Giffard et de la forêt de Teillay, M. Récipon, député des Alpes-Maritimes, a fait de cette résidence, admirablement située au milieu des bois, une habitation princière où se donnent rendez-vous, chaque année, toutes les célébrités françaises'*.

L'existence de la paroisse au XII^e siècle est attestée par un écrit daté de 1190 mentionnant le nom de son premier recteur, « Josephus, presbyter de Sancto Sulpicio ». Les seigneurs de La Roche-Giffard, qui participèrent aux croisades, prétendaient en être les fondateurs. Dès 1615, des enfes sont signalés dans son église. Dans l'aveu de 1644, la paroisse est indiquée comme faisant partie du marquisat de Fougeray. Du point de vue religieux, elle dépend du doyenné de Bain-de-Bretagne jusqu'en 1802, date à laquelle elle est totalement rattachée à Fougeray. Petite commune essentiellement rurale, Saint-Sulpice a cependant été marqué par deux particularités qui ont influencé son évolution sociale et son état d'esprit. D'une part son sous-sol, riche en minerai de fer, a été exploité dans de nombreuses carrières à ciel ouvert, notamment à Châtain et à La Galivelais, ce qui a entraîné l'arrivée d'un nombre important d'ouvriers ; d'autre part la construction du château de La Roche-Giffard, maintes fois remanié ou reconstruit au cours des siècles, a employé un grand nombre de maçons, de charpentiers, de couvreurs et autres corps de métier dont la tradition s'est perpétuée. À ce château est jointe la forêt de Teillay, située entièrement dans la Loire-Atlantique, avec sa population de bûcherons, de charbonniers et de débardeurs. La commune était donc partagée entre des catégories sociales différentes et leurs particularismes ; ainsi, en 1789, Saint-Sulpice est l'une des rares communes à déposer deux cahiers de doléances, témoins de son partage en deux groupes d'influence de poids à peu près identique.

Pendant l'occupation allemande, la forêt de Teillay, à l'instigation de sa propriétaire, Mlle Andrée Récipon, résistante, a servi de refuge à un nombre importants de réfractaires au STO et à de très nombreux maquisards.

La suite de la visite nous a conduits au bord de l'Etang Neuf qui possède sa plage et tous les aménagements nécessaires







Nous avons achevé notre visite à "la tombe à la fille", dite Ste Pataude victime des Chouans). C'est le lieu d'un pèlerinage encore très fréquenté: elle posséderait le don de guérison, comme l'attestent les nombreux ex-voto qui ornent la clairière. Avant notre départ, Mme et M Dufourd, à l'initiative de cette visite, nous ont offert le verre de l'amitié. Remerciements à M Viguerie qui nous a servi de guide au long de cette balade en forêt. (Crédits photo E Labbé)